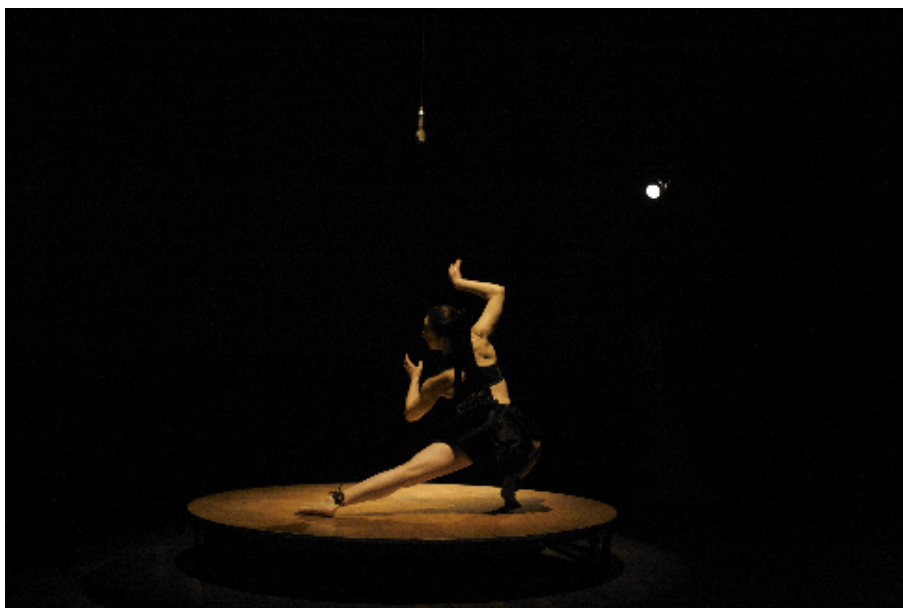




Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées
Direction **Laurent Pelly - Agathe Mélinand**



CRÉATION

DOSSIER DE PRESSE

Projet Mata Hari : exécution

Texte **Jean Bescós**

Mise en scène **Simon Abkarian**

CRÉATION	JE 17 > SA 26 JUIN 2010 TNT- Petit théâtre
REPRISE	Théâtre des Bouffes du Nord – Paris
	5 > 25 mars 2011

CONTACT PRESSE	Brigitte Carette : 05 34 45 05 20 b.carette@tnt-cite.com
CONTACT SCOLAIRES	Philippe Rochefort : 05 34 45 05 24 p.rochefort@tnt-cite.com



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

LIEU DES REPRÉSENTATIONS

TNT-Théâtre de la Cité
1 rue Pierre Baudis - Toulouse
Petit théâtre

DATES DES REPRÉSENTATIONS

JE 17, VE 18, SA 19, MA 22, ME 23, JE 24, VE 25, SA 26 JUIN 2010

HORAIRE DES REPRÉSENTATIONS

20h

TARIFS	EUROS
--------	-------

Plein	21€
Abonnés	8 >14€
Réduit *	12 €

* Le Tarif réduit est réservé aux étudiants, aux moins de 26 ans et aux demandeurs d'emploi.

ACCUEIL ET LOCATION

TNT-Théâtre de la Cité

1 rue Pierre Baudis – BP 50 919

31009 Toulouse Cedex 6

du mardi au samedi de 13h jusqu'au début du dernier spectacle (13h à 19h les soirs de relâche)

T 05 34 45 05 05

accueiltnt@tnt-cite.com

Billetterie en ligne www.tnt-cite.com



Communiqué

Artiste invité du TNT, Simon Abkarian a joué Léléo dans *Le menteur* de Carlo Goldoni, et présenté la saison dernière sa première pièce *Pénélope, ô Pénélope*. C'est une autre figure légendaire qu'il porte à la scène aujourd'hui en se penchant sur le destin de Margaretha Geertruida Zelle, agent H 21, entrée dans l'Histoire sous le nom de Mata Hari.

« Grâce au travail d'écrivain et d'auteur de Jean Bescós, nous sommes entrés dans la vie de Mata Hari devenue mythe, une vie excentrique et libre, donc répréhensible et condamnable. Et c'est là que notre travail a commencé : le mythe, comment le représenter ? Comment représenter un mythe qui se dévoile à nous comme une danseuse impudique tout en se jouant de nous et de nos sens ? Cette quête a très vite pris la forme d'un cabaret onirique, précis et drôle, organique, où la sensualité en est le coryphée incontesté, où les trois éléments - verbe, musique et corps - s'embrassent et s'embrasent telles des muses qui s'étaient trop longtemps quittées. Les voilà enfin réunies... Les acteurs prennent vie sous les feux de la rampe (et il y en a une !). C'est là qu'ils scintillent, ondulent, tombent, se relèvent. C'est là qu'ils dansent et chantent... là qu'ils se livrent à moi, à nous... ils sont trois :

Macha Gharibian, pianiste concertiste, dompteuse de sons aux doigts ardents,
Philippe Ducou, danseur jongleur prophétique, mais les balles sont des mots,
Catherine Schaub, actrice danseuse indienne et furibonde dont les orteils sont les couronnes des dieux anciens et à venir. » (SIMON ABKARIAN)



Projet Mata Hari : exécution

Texte **Jean Bescós**

Mise en scène **Simon Abkarian**

Avec

Mata Hari

Monsieur Loyal ou l'homme qui danse

La Pianiste

Catherine Schaub-Abkarian

Philippe Ducou

Macha Gharibian

Collaborateur artistique **Pierre Ziadé**

Création musique **.Macha Gharibian**

Création lumière **Jean-Michel Bauer**

Création son **Antoine de Giuli**

Scénographie **Simon Abkarian**

Costumes **Simon Abkarian** réalisés par **Louise Watts**

Travail de la voix chantée **Tania Valmont**

Voix off **Audrey Fleurot, Fabienne Rocaboy, Rémi Gibier, Simon Abkarian et Catherine Schaub Abkarian**

Contact production **Karinne Méraud-Avril** k.meraud@aliceadsl.fr

Production **Compagnie TERA**, coproduction **Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées**, Aide à la production **DRAC Ile de France**

Avec le soutien de L'Arcal pour le prêt de la salle de répétition.

Merci à Erik Ben Hartog pour sa traduction en hollandais, Nella Bielski pour le russe, Xavier Ricard pour le javanais, Berty Schaub pour l'allemand, Louise Watts pour l'anglais, Jean Bescos pour l'espagnol.

Projet Mata Hari : Exécution de Jean Bescos (texte de la pièce, commentaires de l'auteur et documents inédits) sont à paraître début 2011 aux éditions Solo ma non troppo

Photos Jean Bescós

Durée 1h 15



Mata Hari (Margaretha Gertruida Zelle, dite), danseuse et aventurière néerlandaise (Leeuwarden 1876-Vincennes 1917). Convaincue d'espionnage en faveur de l'Allemagne elle fut fusillée. (NOUVEAU LAROUSSE ENCYCLOPÉDIQUE P 198)

« **Convaincue** » ?

A l'aube du lundi 15 octobre 1917, une femme est fusillée dans le bois de Vincennes. On exécute l'agent H 21, Margaretha Geertruida Zelle tombe, Mata Hari entre dans l'histoire... Une âme voit son corps gisant sur la terre humide et que personne ne réclame, une âme voit son corps de femme découpé sur la table de dissection et s'interroge. « Je ne suis pas coupable, je suis hollandaise ! » : vrai !

« Je suis née aux Indes, ma grand-mère était la fille d'un prince javanais... » : faux !



Depuis plus de cinq ans, Catherine Schaub et Jean Bescós mènent une enquête sur la vie et la mort de la « danseuse - espionne » Mata Hari. C'est Jean Bescós, limier fin et tenace qui, malgré des centaines de documents parfois contradictoires, allait nous ouvrir le chemin du théâtre. Grâce à sa patience, cette obstination allait se muer en une douce obsession qu'est le spectacle vivant. Le texte, une fois entre nos mains, nous respirions. Oui, il y a dans l'écriture de Jean Bescos un élément indispensable aux acteurs : le souffle. Le souffle des mots, de la pensée, des corps, de la musique, tout y est. Nous avons grâce à lui évité l'écueil du spectacle biographique et bourgeois. Grâce à son travail d'écrivain et d'auteur, nous sommes entrés dans la vie de Mata Hari devenue mythe, une vie excentrique et libre, donc répréhensible et condamnable. Et c'est là que notre travail a commencé : le mythe, comment le représenter ? Comment représenter un mythe qui se dévoile à nous comme une danseuse impudique tout en se jouant de nous et de nos sens ? Cette quête a très vite pris la forme d'un cabaret onirique, précis et drôle, organique, où la sensualité en est le coryphée incontesté, où les trois éléments - verbe, musique et corps - s'embrassent et s'embrasent telles des muses qui s'étaient trop longtemps quittées. Les voilà réunies enfin, mon « enfin » à moi !

Là, les acteurs prennent vie sous les feux de la rampe (et il y en a une !). C'est là qu'ils scintillent, ondulent, tombent, se relèvent. C'est là qu'ils dansent et chantent... là qu'ils se livrent à moi, à nous... ils sont trois :

Macha Gharibian, pianiste concertiste, dompteuse de sons aux doigts ardents,
Philippe Ducou, danseur jongleur prophétique, mais les balles sont des mots,
Catherine Schaub, actrice danseuse indienne et furibonde dont les orteils sont les couronnes des dieux anciens et à venir.

Ce sont eux qui racontent l'histoire de cette femme, oui une femme qui a eu la force et la folie de forcer les portes verrouillées de son karma ! Elle, qui a eu l'audace, l'outrecuidance de se réinventer, malgré les hommes aux lois de fer. Se réinventer : un besoin qui nous tient aussi, un secret où les impossibles attendent leur habit de lumière.

Non ce n'est pas un spectacle sur « la vraie vie de Mata Hari » (pourtant les faits sont là, parole de Bescós), mais une idée de son rêve qui est aussi le nôtre : nous réinventer par le théâtre.

SIMON ABKARIAN



Aucun mystère de Vincennes à Leeuwarden

A l'origine de ce projet d'abord l'amitié avec Catherine Schaub et Simon Abkarian et surtout l'envie d'écrire pour elle et lui... Un jour, au cours d'une discussion le nom de Mata Hari est apparu, Catherine me prêta un livre qu'on venait de lui offrir : « La Vraie vie de Mata Hari » de Charles S. Heymans (1931). L'auteur y conclut que « l'affaire Mata Hari n'implique aucun mystère »... Pour ma part, au contraire, ce livre venait de soulever un ensemble de questions et d'ouvrir la porte des énigmes. Que fallait-il chercher ? Où fallait-il chercher ? Que fallait-il trouver ? Quelle vérité ? Alors J'ai commencé là où s'était achevée la vie de cette femme : à Vincennes et au plus simple par le Service Historique de l'Armée de Terre... puis par la bibliothèque de « ceci »... puis par celle de « cela »... lire untel auteur, lire untel autre... comparer avec untel troisième... remuer des pages, plein de pages, des pages, des pages pleines de mots, des mots et même ceux remplis de silences, petit à petit tout allait s'expliquer... Il fallait non seulement essayer de comprendre cette femme au sein de cette Belle époque qu'elle a marquée d'une croix rouge, et de cette guerre empreinte de massacres, de cruauté, de peurs, d'espionite et de xénophobie... Une nuit j'ai fait **un rêve qui m'a envoyé dans la voix de cette femme et là... là, il a fallu écrire... écrire... penser... voir... respirer... écouter... et encore écrire... comme ci ou écrire comme ça... comme elle, comme moi... La vérité ! J'ai cherché longtemps de Vincennes à Leeuwarden... la vérité... puis un jour j'ai compris : dès cet instant une fois les mots essorés et affinés le texte était prêt à partir pour la fabrique des tragédies, là ou le maestro-stratège n'a d'autres solutions que de trouver le lieu d'équilibre pour la voix des comédiens (de Catherine), les gestes (de Philippe) du danseur, les doigts (de Macha) la pianiste et jusqu'aux âmes des techniciens... (Antoine et Jean-Michel)**

Une voix contient plusieurs voies, Mata-Hari n'avait plus qu'à faire son entrée, va-t-elle révéler ses secrets d'une femme prise aux fils de sa conscience et de sa chair, c'est à vous de répondre !

JEAN BESCÓS



Voilà un siècle qui s'achève avec une surprenante exactitude à l'aube de ce matin du mois d'octobre.

Ma mort va sceller la fin des temps anciens.

Finie la belle époque, le siècle des folies, finie l'indolence, finies les arabesques, finis les enlacements, finis tes artifices, finis les tourbillons des voiles de l'erotik women des Indes, kaputt, the end, nada more than nada, finies les coquettes, les insouciantes, les actrices au chevet des vieux messieurs, finis les soupers, les calèches, l'opéra et le scintillement des regards... tchao, the star is morte.

Le nouveau siècle sera moderne, électrique, dynamique, technologique et atomique et tourne, tourne la machine du temps, la machinerie... Et tourne, tourne le manège, manège des âmes, des cruautés, et tourne, tournez manège, la machinerie, machination...

Qu'ai-je appris des hommes ?

Le corps... Je connais le corps des soldats,
ces personnages transparents et diaphanes
qui parfois s'insinuent derrière la glace,
de quel monde reviennent-ils ?

Je connais celui-ci, ou cet autre, je connais celui qui a peur, je connais le blessé, l'homme balaféré, et moi la marionnette aux prises avec ses fils.

Le monde n'a pas d'âge, la mort même disparaît dans cette parole colportée d'âge en âge, et qui est la vie même.

Je suis née sous le signe des hommes...

Les trois premiers m'initient à la vie, m'indiquent le chemin
les trois suivants créent mon succès et bâtissent mon destin
(certains m'ont aimée, mais aucun ne m'a épousée)
puis trois autres provoquent mon déclin
enfin les trois derniers sont là pour un dernier coup de main.

Sceller le complot qui d'avance est signé,
l'argent, la guerre, l'amour leur servent d'appât
pour accomplir l'oracle décidé en Hauts Lieux.

JEAN BESCÓS



Mata Hari, chronologie

7 août 1876	Naissance de Margaretha Geertruida Zelle à Leeuwarden (Pays-Bas).
11 juillet 1895	Elle épouse le capitaine Rudolph Mac Leod, âgé de 39 ans.
30 janvier 1897	Naissance d'un fils, nommé Norman.
Mai 1897	La famille s'embarque pour les Indes néerlandaises.
2 mai 1898	Naissance de la fille Jeanne-Louise, surnommée « Non ».
Juin 1899	Mort de Norman.
Printemps 1902	Retour aux Pays-Bas.
Septembre 1902	Séparation légale du couple (le divorce sera prononcé en 1906).
Fin 1903	Premier départ pour Paris. C'est un échec.
début 1904	De nouveau à Paris mais au Grand Hôtel, elle y fait ses premières rencontres importantes.
13 mars 1905	Triomphe au musée Guimet sous le nom de Mata Hari.
1906 à début 1908	Mata Hari a pour amant en titre le riche lieutenant allemand Kiepert, et elle réside principalement à Berlin.
1909 à fin 1913	Mata Hari loue un hôtel particulier à Neuilly. Elle a pour amant attiré jusqu'en 1912 le banquier Rousseau.
Janvier 1914	Mata Hari quitte Paris pour Berlin via Milan.
Août 1914	Début de la Première Guerre mondiale. Mata Hari revient en Hollande. Bientôt son amant en titre est le colonel-baron Van der Capellen.
Automne 1915	Mata Hari, qui se propose de partir pour Paris, devient l'agent H 21 de l'espionnage allemand.
3 décembre 1915	En passant par l'Angleterre, Mata Hari arrive à Paris.
10 janvier 1916	Elle repart de Paris pour la Hollande via l'Espagne & Lisbonne
Début mai 1916	Mata Hari fait un stage en Allemagne après y avoir rencontré le major Nicolai, chef de l'espionnage.
24 mai 1916	Mata Hari s'embarque pour la France via l'Espagne, le visa de transit anglais lui ayant été refusé car elle est suspecte.
16 juin 1916	Mata-Hari franchit la frontière française. Dès son arrivée à Paris, elle est étroitement surveillée par la police.
18 juillet 1916	La police apprend que Mata Hari se propose d'aller faire une cure à Vittel, qui se trouve en zone des armées.



1er août 1916	Première visite de Mata Hari au ministère de la Guerre, 282, boulevard Saint-Germain.
3 août 1916	Mata Hari rencontre le grand amour de sa vie en la personne du capitaine russe Massloff, de vingt ans plus jeune qu'elle.
19 août 1916	Après de longues hésitations, Mata Hari décide d'accepter la proposition du capitaine Ladoux, chef du contre-espionnage français, d'entrer à son service.
1-17 sept 1916	Séjour de Mata Hari à Vittel. Son amant, le capitaine Massloff, l'y rejoint pour quelques jours.
Sept.-oct. 1916	Accord Mata Hari-Ladoux : elle se rendra en Belgique via la Hollande pour y espionner l'état-major allemand. En cas de succès elle recevra en récompense un million.
5 novembre 1916	Mata Hari quitte Paris pour la Hollande, via l'Espagne et la mer.
14 novembre 1916	Mata Hari est arrêtée par les Anglais à Falmouth.
15-18 nov. 1916	Mata Hari subit à Londres trois interrogatoires. Finalement Scotland Yard décide de la refouler vers l'Espagne.
6 décembre 1916	Mata Hari débarque en Espagne à Vigo.
9 décembre 1916	Mata Hari rend à Madrid une première visite au major Kalle, attaché militaire allemand. Elle en informe aussitôt par lettre le capitaine Ladoux.
11 décembre 1916	Au cours d'une grande soirée à l'hôtel Ritz de Madrid. Mata Hari fait ses confidences à l'attaché militaire français, le colonel Denvignes.
12 décembre 1916	À la demande de ce dernier, Mata Hari se rend à nouveau chez le major Kalle pour lui soutirer des informations, mais sans succès.
13 décembre 1916	Le major Kalle envoie à Berlin le premier d'une série de radiotélégrammes chiffrés, permettant d'identifier sans l'ombre d'un doute Mata Hari en tant qu'agent allemand (matricule H 21) infiltré dans les services français. Elle aurait fourni au major des « rapports très complets » Ces radio-télégrammes sont immédiatement déchiffrés par les services français.
3 janvier 1917	Retour de Mata Hari à Paris.
13 février 1917	Arrestation de Mata Hari. Début de l'instruction par le « capitaine-rapporteur » Bouchardon. Mata Hari nie d'abord toute appartenance antérieure aux services allemands.
1er mai 1917	Bouchardon montre à Mata Hari les télégrammes interceptés.
21 mai 1917	Mata Hari reconnaît avoir été l'agent H 21.
22 mai 1917	Confrontation Mata Hari-Ladoux.



8 juin 1917	Dans une lettre au capitaine Bouchardon elle se rend compte qu'elle est tombée dans un piège.
24 juin 1917	Clôture de l'instruction. Levée du secret relatif à l'arrestation de Mata Hari.
24-25 Juillet 1917	Procès de Mata Hari devant le 3e conseil de guerre. Condamnation à mort prononcée à l'unanimité.
17 août 1917	Rejet du recours en révision.
27 septembre 1917	Rejet du pourvoi en cassation.
15 octobre 1917	Exécution de Mata Hari au polygone de tir de Vincennes un lundi à 6h 15 du matin.

Bibliographie conseillée

Mata Hari, Autopsie d'une machination de Léon Schirmann, éditions Italiques

Mata Hari de Sam Waagenaar (adaptation de Jacques Houbart), Fayard

Projet Mata Hari : Exécution de Jean Bescos (texte de la pièce, commentaires de l'auteur et documents inédits) à paraître début 2011 aux éditions Solo ma non troppo



REPÈRES BIOGRAPHIQUES

L'équipe artistique

Simon Abkarian s'est entouré d'une équipe artistique qu'il connaît bien. Depuis 1998 s'est constitué un noyau d'acteurs avec lequel il travaille dans un esprit de recherche et de création. Plus qu'une troupe ce sont des aventures, des rencontres, des voyages qui unissent ces artistes à la fois singuliers et complémentaires et une vision commune du théâtre où l'art dramatique, l'expérience, la danse, la musique sont réunis pour nous donner à voir une forme théâtrale à la fois classique et nourrie d'influences diverses.

Simon Abkarian - Metteur en scène

Comédien et metteur en scène, il présente avec son équipe *Peines d'amour perdues* de Shakespeare (Théâtre des Bouffes du Nord-1998), *L'Ultime Chant de Troie* dont il fait l'adaptation d'après Euripide, Eschyle, Sénèque et Parouïr Sevak (MC93 de Bobigny-2000) et *Titus Andronicus* de Shakespeare, dont il fait la traduction (Théâtre National de Chaillot-2003). En 2008 il écrit et met en scène *Pénélope ô Pénélope*, édité à Actes Sud papiers et remporte le prix du syndicat de la critique 2008 pour le meilleur texte théâtral. Il est créé au Théâtre national de Chaillot en juin 2008 et en tournée 2009/2010 à Toulouse, Nantes, Beyrouth, Madrid, Paris (TOP), Chambéry, Arles, Draguignan, Perpignan, Petit Quevilly...

Au Théâtre du Soleil dirigé par Ariane Mnouchkine, il joue dans *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk* et *L'Indiade* d'Hélène Cixous, dans *Les Atrides* d'Euripide et Eschyle où il incarne Agamemnon, Achille, le Coryphée, Oreste... Il travaille par la suite avec Irina Brook dans *Une bête sur la lune* (Molière du meilleur comédien 2001) de Richard Kalinoski et avec Silviu Purcarete *L'Orestie*; Paul Golub *Il circo popolare Poquelino*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *Macbeth*; Antoine Campo *L'Histoire du soldat*; Simon McBurney *Piece in the dark*; Peter Brook *Je suis un phénomène*; Cécile Garcia-Fogel *Le Marchand de Venise*; Laurent Pelly *Et vian en avant la zique*, *Le menteur* de Goldoni ...

En 2004 et 2005, il dirige la classe d'improvisation au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris.

Au cinéma il tourne avec Cédric Klapisch *Riens du tout*, *Chacun cherche son chat*, *Ni pour ni contre bien au contraire*; Jean-Claude Codsì *Histoire d'un retour*; Marie Vermillard *Lila Lili*, *Petites révélations*; Michel Deville *Un monde presque paisible*; Xavier Durringer *J'irai au paradis car l'enfer est ici*; Atom Egoyan *Ararat*; Jonathan Demme *The truth about Charlie*; Robert Kéichichian *Aram*; Santiago Amigorena *Quelques jours en septembre*; Serge Lepéron *J'ai vu tuer Ben Barka*; Bourlem Gerdjou *Zaina cavalière de l'Atlas*; Marie Pascale Osterrieth *Le démon de midi*; Frédérique Balekdjian *Les mauvais joueurs*; Sophie Marceau *La disparue de Deauville*; Thomas Vincent S.A.C. *des hommes dans l'ombre*; Ronit et Shlomi Elkabetz *Prendre femme* (prix du meilleur acteur au Festival International de Thessalonique 2004 et mention spéciale au Festival des Trois Continents de Nantes), *Les sept jours*; Jean Pierre Sinapi *L'affaire Ben Barka*; Sally Potter *Yes, Rage*; Robert Guédigian *Le Voyage en Arménie*, *L'Armée du crime*; Martin Campbell *Casino Royale*; Eric Barbier *Le Serpent*; Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud *Persépolis*; Karim Dridi *Gris-Blanc*, *Khamsa*; Philippe Haim *Secret Défense*; Jean-Michel Ribes *Musée haut, Musée bas*; Karine Albou *Le chant des mariés*

Jean Bescós – Auteur

Français, d'origine aragonaise, écrivain, scénographe & photographe. Né en 1950 à Paris. Diplômé en Architecture. Il enseigne à l'Ecole d'Architecture de Paris La Villette, et termine actuellement l'écriture d'une nouvelle pièce de théâtre. De 1980 à 1985 il a réalisé de nombreux reportages photographiques sur des artistes tels que Antonio Saura ou Pablo Gargallo, pour des compagnies de danse et de théâtre, notamment la compagnie Antonio Gades et le groupe TSE d'Alfredo Arias. En 1987 il photographie le processus de création de *Elegia*, immense toile du peintre Antonio Saura en vivant avec celui-ci pendant toute la durée de son travail. L'ensemble des photographies réalisées a fait



l'objet de nombreuses expositions en France et à l'étranger. En 1996 il publie *Affiches de corrida, petites histoires de toros et de toreros* aux éditions Plume. En 1997 il reçoit une bourse d'aide à l'écriture de la Fondation Beaumarchais pour *La Fiancée du vent* créée à la salle Boris Vian de La Villette en 1998, dans une mise en scène de Philippe Adrien. En 1998 il cofonde la Compagnie *Solo ma non troppo* dont il est responsable artistique, se chargeant particulièrement du choix des textes présentés lors des lectures-performances, et de la direction d'acteurs. En 1999 et 2000 il séjourne à Cuba où il monte des ateliers d'arts plastiques et scéniques avec Geneviève Hergott, et écrit *Le visiteur de l'éternel janvier*. Il réalise depuis 2001 des vidéos personnelles et d'autres vidéos dans le cadre de la Compagnie et de ses lectures performances : *Mon catalogue I et II (d'après le livre éponyme de Claude Closky)*, *Des orchidées pour Miss Tigris, 1 + 1 + 1-film en construction...* En 2004 il réalise la maquette du livre *J'ai cinq ans* et édite le livre au nom de la compagnie. En 2003, 2004 et 2005 il voyage à Buenos Aires où il réalise des prises de vue et travaille avec Geneviève Hergott à la mise en place du projet *Paris Buenos Aires, carnets de correspondances*. Il réalise également des prises de vues à Paris et Buenos Aires avec un appareil numérique pour un projet intitulé « Ici et maintenant » et avec un appareil panoramique pour un travail sur l'espace urbain des deux villes.

Depuis juillet 2006 élaboration d'un livre commandé par la succession d'Antonio Saura, comprenant les photographies du peintre et un texte. 2006, performances : *j'aime ce qui est accroché à votre rétroviseur*, Place de Clichy, avenue de St Ouen, boulevard Ney - Paris 18^{ème} et : *Le chat de ma voisine s'appelle Roméo*, Place Blanche Paris 18^{ème}. Depuis janvier 2007 mise en route d'un projet s'appuyant sur le roman *L'ancêtre* de l'Argentin Juan José Saer, forme théâtrale incluant vidéo et animation. Février-avril 2008, exposition au Musée des Abattoirs de Toulouse : *Taurographie*, un travail réalisé en commun avec le peintre Antonio Saura. En mai 2008 parution du livre sur ce travail (Edition 5 Continents).

Depuis 2004, recherche, documentation et écriture du projet Mata Hari....

Catherine Schaub-Abkarian – Comédienne

Après une formation en arts plastiques et en danse (danses Nô et Kabuki, Kathakali, danse classique et contemporaine), Catherine Schaub fait une rencontre décisive avec Peter Schumann (*Bread and Puppet Theater* – USA) qui engendre plusieurs années de collaboration artistique et théâtrale, créations et tournées en France et aux Etats-Unis.

En 1985, elle rejoint la troupe du Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine et joue dans *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk* et *L'Indiade* d'Hélène Cixous puis dans

Les Atrides : *Iphigénie à Aulis* d'Euripide et *L'Orestie* d'Eschyle, où elle joue le rôle du Coryphée, dirige et chorégraphie les danses du chœur.

Puis elle joue sous la direction de Paul Golub : *Il Circo Popolare Poquelino* d'après Molière, *Le Songe d'une nuit d'été* et *Macbeth* de Shakespeare ; Silviu Purcarete : *L'Orestie* d'Eschyle ; Agnès Delume : *Sappho* (Maison de la Poésie, Paris) ; Simon Mc Burney et le Théâtre de Complicité avec qui elle crée *Mnemonic* à Londres qui remporte le prix de la critique 2000-2001 pour le meilleur spectacle étranger ; Sharokh Meshkin Ghulam : *Les 7 Pavillons d'Amour* d'après Nézami (danse) ; Valérie Grail : *Angela et Marina* de Nancy Huston (Théâtre de l'Épée de Bois et MC 93 Bobigny) et *La Chance de ma vie* (Festival d'Avignon). Avec Simon Abkarian, elle joue dans *Peines d'Amour Perdues*, *L'Ultime Chant de Troie* (et chorégraphie les danses des Troyennes), *Titus Andronicus* et *Pénélope ô Pénélope*.

Elle dirige régulièrement des stages de recherche théâtrale basés sur les techniques du Kathakali (espace, architecture du corps, rythme...) en France, au Canada, en Grèce, en Italie, en Syrie... Elle met en scène *Gilgamesh-Chantier de Fouille* création avec des acteurs syriens, théâtre dansé et chanté, à l'Opéra de Damas en 2006, puis en tournée en Syrie, au Yémen, en Tunisie, en France... Lundi 15 octobre 2007, lecture-présentation du *Projet Mata Hari-Exécution* pour les 90 ans de sa mort à la Cartoucherie de Vincennes.



Macha Gharibian – Création musicale : pianiste et compositeur

Formation : Etudes de piano, Histoire de la musique, écriture, et orchestration à l'École Normale de Musique Alfred Cortot à Paris (1997/2003). School for Improvisational Music, City College of New York, USA (2005). Académie de Musique d'Oslo, Norvège (2008). Divers stages et Master classes autour du jazz et de l'improvisation à Paris ; New York, USA ; Oslo, Norvège (2006/2008). Initiée au piano et à la musique dès 5 ans, elle étudie à l'École Normale de Musique de Paris. En 2005, elle séjourne à New York et intègre la *School for Improvisational Music*. Elle fait la rencontre de Ralph Alessi et franchit le pont entre musique classique et jazz.

Au théâtre, elle signe la musique de *Titus Andronicus* (Simon Abkarian 2003) *Danser sur un Volcan* (Cie Le Picolo 2006) *Black Out* (Stéphane Debureau 2007). Elle collabore avec les musiciens du Grand Ensemble de la Méditerranée et crée le spectacle musical *Sindbad* (2006)

Sur scène, elle chante avec le groupe *Papiers d'Arménies* et se produit en France, Allemagne, Suisse, Autriche et Arménie. Sous la direction de Bratsch, elle participe au spectacle *Gens de Passage*. En 2007, elle présente avec Catherine Schaub-Abkarian une lecture du *Projet Mata Hari Exécution* pour lequel elle crée la musique. À l'occasion du Festival de jazz d'Oslo 2008, elle écrit pour le Norwegian Wind Ensemble et crée *Oslo* pour orchestre et 3 solistes. Pour l'image, elle signe la musique originale du film *Azad* de Nicolas Tackian et *24.42* film court de Benjamin Nakach. Invitée à l'American Dance Festival à New York en 2009, elle crée en improvisation libre la musique d'*Artslink, the New Russian Choreography* dansé par Maria Samsonova, Natalya Podkovyrova et Leonid Glukhov. En 2010, elle interprète les œuvres pour piano de Jérôme Rebotier sur scène et enregistre le disque *Elaborata*.

Philippe Ducou – Danseur interprète

De 1985 à 1992, il travaille avec Trudy Kressel et Alexandre Witzmann Anaya, puis avec Luc Petton, Martin Kravitz, Susanne Linke, Stephan Märki, Régine Chopinot, Dominique Dupuy ...

En Allemagne, il développe une activité de danseur et de chorégraphe et participe à ce titre à des pièces de théâtre au Deutsches Nationaltheater de Weimar, mises en scène Stephan Märki (*Werther* de Goethe 2003, *Wilhelm Tell* de Schiller en partenariat avec la Confédération Suisse, chorégraphie et mise en espace, 2004). En France, au Théâtre de Chaillot, il chorégraphie et interprète Lucius dans *Titus Andronicus* de Shakespeare mis en scène par Simon Abkarian en 2003. Il écrit plusieurs soli qu'il regroupe dans une soirée intitulée *Regard, regard* (2004), des duos avec différents danseurs en France et en Allemagne tels que *Variations für 2 tänzer und 2 boxen* avec Hans Frederwess (2000), *Sous le silence, Et si je m'occupais de toi maintenant* avec Paola Piccolo (2002 et 2004), *Die Zahl der Liebe ist Drei* avec la comédienne Claudia Meyer (2003), des pièces de groupe (*Variation für Cage* 1999, *Bienvenue in Deutschland* (2003). Il crée le Théâtre du Murmure en 2004, chorégraphie une danse pour *Mademoiselle Julie* de Strindberg, mise en scène de Jacques Falguières ; un duo dansé, *Histoire de l'Ombre*, qu'il interprète avec le comédien Georges Bigot (2005-06) ; une soirée sur le thème « féminin – masculin » (deux soli, un duo avec Paola Piccolo) ; une performance avec une équipe cadet du club de Rugby de Figeac Capdenac pour le centenaire du club et le festival Derrière le Hublot (2006) ; et une série de petites pièces sur petit espace, *Les Danses de poche*, avec trois danseurs. Il est aussi invité dans diverses structures pour y donner stages et master class en France, Italie, Grèce, Allemagne, Portugal... et donne des week-ends pour comédiens à l'ARTA, à la Cartoucherie à Vincennes et au TGP de St Denis. Invité au Costa Rica en 2007, il termine cette année en collaborant de nouveau avec Claudia Meyer pour *Bérénice* de Racine à Weimar et avec Christophe Feutrier, metteur en scène de *Un jour sans* de Presniakov, à Paris. En 2008 il collabore à la création de *Partage de Midi* de Paul Claudel au Festival d'Avignon, et à la pièce de Simon Abkarian *Pénélope, ô Pénélope*. En 2009 il crée un solo de danse et de théâtre à partir de *Hamlet machine* de Heiner Müller et participe à *Délire à deux* d'Eugène Ionesco, mise en scène de Christophe Feutrier.

Pierre Ziadé – Collaborateur artistique

Collaborateur artistique de Simon Abkarian, il participe à chacune de ses créations théâtrales depuis



2000, en commençant par *L'Ultime Chant de Troie*, puis *Titus Andronicus* et enfin *Pénélope ô Pénélope*. Parallèlement il collabore avec Wajdi Mouawad pour la création et la tournée de *Ciels* au festival d'Avignon 2009, ainsi qu'aux productions de Robert Fortune *Candide* de Bernstein, *La Traviata* de Verdi, *L'Île du rêve* de Hahn, *La Belle Hélène* d'Offenbach, sans oublier *La Flûte enchantée* de Mozart qu'il réalise en 2000 ; et au théâtre : *La Surprise de l'amour*, *La Poudre aux yeux*, *Paroles ...* En tant que metteur en scène, il crée *Contours* à Hong-Kong en 2004. Il conçoit et réalise des événements tels que La St Valentin pour IDTGV et 40 ans de portes ouvertes pour le FIAP en 2008. Il est aussi le collaborateur de Rosalie Varda pour l'organisation des soirées officielles du festival de Cannes entre 2004 et 2007.

Jean-Michel Bauer – Création Lumière

Après une formation avec Beverly Emmons auprès de Bob Wilson, il crée ses propres lumières et travaille avec Simon Abkarian, Simone Benmussa, Georges Bigot, Antoine Bourseiller, Carolyn Carlson, Philippe Ducou, Robert Fortune, Christina Galstian-Agoudjian, Claire Heggen et Yves Marc, Otomar Krejca, Jean-Paul Lucet, Caroline Marcadé, Ariane Mnouchkine-Théâtre du Soleil, Christophe Rauck, le Petit Théâtre de Pain, Jean-Luc Terrade. Il réalise les éclairages d'ensemble du Parc d'attractions des Schtroumpfs, Parc Archéologique européen Bliesbruck-Reinheim. Il participe à une mission de recherche sur la simulation de la lumière naturelle à l'ENTPE de Lyon sous le contrôle du CNRS. Il réalise pour l'AFE une simulation de la lumière estivale dans le cadre du Festival des Lumières de Lyon.

Antoine de Giuli – Création Son

En 1995 il obtient une Maîtrise de Paris au conservatoire national de région (CNR- Paris 8). Enseignement mixte général/musical : piano, solfège, technique vocale, histoire de la musique, polyphonie. Il participe à de nombreux concerts et enregistrements en France et à l'étranger (classique et contemporain). En 2000 il suit une formation de technicien son en alternance à l'Ecole des métiers de la communication et assure la régie générale de l'inauguration du Punta Club en Croatie. En 2003 il est régisseur général du Centre des congrès et spectacles. Depuis 2004, il est réalise des projections cinéma 16 et 35 mm, des prises de son musique classique et traditionnelle au musée du Louvre ; la sonorisation pour les concerts du musée Guimet et pour divers groupes de musique ; la prise de son de courts métrages et documentaires. De 2003 à 2005, il est régisseur des spectacles au théâtre d'Argenteuil. En 2006, il obtient une Licence de Musicologie / Université Paris 8 (St-Denis-93). De juin 2006 à novembre 2008, il est régisseur son pour le théâtre Claude Levi-Strauss (quai Branly) : cycle *Mahabarata* (Inde, Japon, Italie), masques de Boni (Burkina Fasso), Kapila Venu (Inde), Repentitas (Cuba)... En avril 2008, il fait la régie générale de *Art kept me out of the jail* de Jan Fabre au Louvre, galerie Daru. Il est régisseur son du festival En compagnie d'été au théâtre 14 (2008 et 2009) : nombreux spectacles dont *Au fond à droite* et *Quichotte ou le bateau enchanté* (2008), et *L'Âge d'or* de Feydeau mis en scène par Suzana Lastreto (2009). Il est régisseur son pour la tournée 2009 de *Pénélope ô Pénélope* de Simon Abkarian.

Louise Watts – Costumière

Formation : Licence Arts du Spectacle, option études théâtrales, Université Lyon II (69). DMA Costumier réalisateur avec félicitations du jury.

Elle travaille au Théâtre national de Strasbourg pour le spectacle *Avec Dostoïevski* (habillage et entretien des costumes), au Théâtre du Châtelet pour *A Little Night Music* et *La Mélodie du Bonheur* (atelier de réalisation, couture flou), aux Dominicains de Haute-Alsace pour *L'Enfant et les Sortilèges* (habillage plateau). Elle réalise les costumes et les accessoires de la Parade pour le centenaire de l'aviation à Douai (Compagnie La Muze Dynamo), les costumes du *Voyage de Pinocchio* (Compagnie Sandrine Anglade), les accessoires de *Description d'un combat* de Maguy Marin. Pour *Pénélope, ô Pénélope* de Simon Abkarian, elle crée et réalise le costume d'Odessa. Elle fait un stage à la Royal



Shakespeare Company, à Stratford-Upon-Avon en Angleterre, au sein des ateliers tailleur, couture flou, accessoires, teinture et patine.

Karinne Méraud – Administrateur de Production

Karinne Méraud est administrateur du Grand Parquet depuis la création de ce nouveau lieu artistique depuis 2004 pour lequel elle est également administrateur de production d'Ilka Schönbein. Elle est également administrateur de production pour la Compagnie Ezéquier Garcia-Romeu. Elle a été administrateur des compagnies Ilotopie, Footsbarn Travelling Théâtre, Redjep Mitrovitsa, Philippe Goyard et Grégoire Ingold. Titulaire d'une Maîtrise de Conception et Mise en œuvre de Projets Culturels et d'une Maîtrise d'Etudes Théâtrales à l'Institut d'Etudes Théâtrales Paris III, elle a été chargée d'administration et de production de 1993 à 2000 à L'Athénée - Théâtre Louis Juvet ainsi qu'en 1993 pour le Festival Paris Quartiers d'Eté. Ses travaux de théâtre l'ont également conduite au montage de production de François Michel Pesenti à New York, Tokyo, Damas et Ljubljana ainsi qu'au suivi de la création de Valère Novarina *Le Jardin de Reconnaissance* et de la reprise de *La chair de l'homme*.